

plus que les mâles fussent engendrés dans la partie droite et les femelles au contraire dans la partie gauche.

Mauriceau, sans admettre cette division et tout en traitant d'imaginaires les deux cavités d'Hippocrate, dit cependant que chez les femmes qui n'ont pas encore eu d'enfants, l'on remarque sur la ligne médiane de l'utérus, une ligne verticale semblable à celle que l'on voit sur le scrotum de l'homme.

La matrice d'une chienne se divise au fond du vagin en deux branches ressemblant beaucoup à un intestin.

La matrice d'une lapine se divise aussi en deux cavités mais plus lisses et se recourbant suivant la forme des cornes d'un bétier, chacune de ces matrices ou lobes étant destinée à recevoir un petit, c'est pourquoi Galien et autres ont prétendu que la femme ne pouvait avoir plus de deux enfants, vû cette conformation et vû que la femme n'a que deux mamelles.

L'utérus des femellés multipares a un corps très court, tandis que les cornes fort longues forment des inflexions semblables à celles de l'intestin.

Capuron adopte l'opinion de Mauriceau, par rapport à la ligne médiane sur l'utérus de la femme.

Maigrier dit que le col de la matrice peut être double, comme le corps de cet organe, mais l'un et l'autre cas sont également rares. L'on voit plus généralement la matrice divisée par une cloison longitudinale dans son entier, ou bien bicornes avec ou sans trompes doubles et avec un seul col ; ce qui peut expliquer, selon lui, certains cas de superfétation.

Deventer, Baudelocque parlant de l'histoire des femmes à matrice double, ne citent aucun cas de la nature de celui que je viens de rapporter.

Chambon, Désormeau dans ses Observations des anomalies chez les primipares, n'en rapportent aucun de semblable, de même que Paul Dubois. Velpeau, Cruveilhier et Levaret.

En sorte que, dans tous les auteurs que j'ai consultés, je n'ai pu trouver aucun cas analogue à celui que je relate, c'est-à-dire, de deux utérus superposés.